Les premières colonies sont arrivées !

Discuté depuis plus d'un an, L'EPL de Saint Paul concrétise enfin son souhait de développement d'une activité apicole.

Agriculture et apiculture sont deux professions indissociables

L'apiculture est une opportunité de diversification et une activité hautement complémentaire avec les activités maraichères ou horticoles vers lesquelles s'orientent une grande partie des apprenants. Ainsi, à l'heure où l'on enseigne à produire autrement, où l'on parle d'agriculture durable, où l'on enseigne la biodiversité et les services écosystémiques, et où l'on oriente l'exploitation agricole vers l'agro-écologie; les abeilles trouveront largement leur place dans notre établissement agricole. Par une meilleure connaissance du monde apicole et des pollinisateurs, les futurs agriculteurs ou techniciens seront plus à même d'adopter des pratiques favorisant les pollinisateurs, voir même d'engager des partenariats avec les apiculteurs locaux.

L'apiculture réunionnaise est en progression et structuration, mais l'offre locale en miel reste nettement inférieure à la demande avec seulement 50% de couverture du marché. Selon l'orientation choisie, l'établissement pourra aussi contribuer à la production de miel local et diversifier ses productions. Enfin, la loi d'avenir pour l'agriculture, propose un projet agro-écologique pour la France, lancé en 2012, qui se compose de plusieurs programmes d'actions dont un plan national *« enseigner à produire autrement »*, et un plan *« apiculture durable »*. Les acteurs du monde agricole de demain doivent être conscients de leurs liens avec les abeilles, ces *«sentinelles de l'environnement »*.

Un rucher, des objectifs multiples

1, 2, 8….18 !

5 à Saint Benoit, 5 à Saint Paul et 8 à Piton Saint Leu, ce qui fait un total de 18 ruches installées à l'heure actuelle sur nos 3 sites.
L'objectif est pour l'instant de diviser les colonies afin d'augmenter progressivement le cheptel.

Un atelier de production à part entière

Un des rôles du rucher est de produire du miel tel que le ferait un professionnel, et donc d'offrir, à terme, un emploi sur cette activité. Rappelons que la quasi-totalité de nos parcelles est en agriculture biologique, mis à part les mangues où un insecticide est encore utilisé contre la punaise car le manque de moyens techniques ne nous permet pas encore la conversion en AB. Ainsi, nos pratiques agricoles sont largement favorables à l'accueil d'abeilles. Cela tombe bien, car bon nombre de nos productions en sont dépendantes pour leur pollinisation. Abeilles et cultures vont de pair !

Un rucher d'épidémiosurveillance

Dans une démarche de veille sanitaire et épidémiologique, le GDS (Groupemement de Défense Sanitaire) met en place un réseau de suivi épidémiologique des maladies des abeilles à l'échelle régionale. En effet, à la Réunion, les phénomènes de mortalité aigues des colonies sont absents. Cela s'explique, ou s'expliquait en partie grâce à l'absence des principaux agents pathogènes de l'abeille domestique : *Varroa destructor,* responsable de la varroose, et *Paenivacillus larvae*, agent de la loque américaine. La présence de varroa a été détectée le 4 mai dernier, la veille d'obtenir une reconnaissance nationale « île indemme de varroa »…

Pour détecter la présence de varroa, utiliser la méthode dite du « sucre glace ». Plus de précisions sur *youtube* : « Détection du Varroa par la méthode du sucre glace, GDS Réunion »

Le varroa, *Varroa destructor,* est un acarien parasite qui prélève l'hémolymphe de l'abeille, et affaiblit ainsi la colonie. Il est aussi vecteur d'agents pathogènes.

Il reste donc important de surveiller et maintenir l'état sanitaire pré-existant grâce à un maillage de ruchers sentinelles. Nous sommes partenaires de cette démarche en proposant un rucher sentinelle sur chacun de nos 3 sites : Saint Benoit, Saut Paul et Piton Saint Leu ; qui seront suivis mensuellement par un technicien du GDS afin de surveiller et collecter des données en continu sur du long terme. Rappelons que nous avons la chance d'avoir un vétérinaire spécialisé en apiculture à la Réunion !

Un rucher pédagogique

Le rucher aura bien sur vocation à être pédagogique, et se veut donc être un outil à disposition des formateurs et des apprenants. Des formations ont d'ailleurs déjà eu lieu au CFAA et au CFPPA.

L'apiculture essaime dans chacun des centres

Formations pour adultes au CFPPA

Le CFPPA a mené une fois de plus 2 UCARE (56h) pour les formations BPA et BPREA, encadrés par Magdi Fridmann.
Nouveauté cette année à Piton Saint Leu, une formation de 350 h a été proposée aux porteurs de projet de la zone ouest en apiculture et maraichage biologique. L'objectif est de développer la professionnalisation, la diversification et la dynamisation des territoires. Ainsi, 50 % de la formation concernait le maraichage, et 50 % l'apiculture : installation et développement du rucher de A à Z, réparation et entretien de ruches et du matériel, multiplication et choix des reines….

Le Mil apiculture des BTS DARC

Pour la 3ème année, les BTS Darc (Développement de l'Agriculture en Régions Chaudes) ont eu l'occasion de suivre un MIL (Module d'Initiative Locale) sur l'apiculture. L'objectif n'est pas de former des apiculteurs, ce qui demeure impossible en 40h, mais est de sensibiliser les apprenants sur les interactions entre apiculture et agriculture. Le module se divise donc entre :
- des cours : connaissance de l'abeille, fonctionnement de la colonie, linteractions entre abeilles et plantes, la cristallisation du miel, approche sensorielle des miels locaux…

Approche sensorielle de miels. Mil apiculture, BTS Darc 1.

- des rencontres avec les professionnels : intervention du vétérinaire apicole du GDS Olivier Esnault ; sortie au Conservatoire Botanique National des Mascarins autour du rucher pédagogique et des plantes melifères avec Francois Payet, rencontre des apiculteurs Fontaine père et fils au Tampon avec visite de la miellerie, élevage de reines…..
- des travaux de groupes, où les étudiants sont amenés à effectuer un diagnostic de l'exploitation de Saint Paul (choix et gestion des cultures, gestions des inter-rangs et des haies….) et proposer des améliorations en vue de favoriser les interactions entre apiculture et agriculture.

Présentation des espèces endémiques melifères par François Payet. Mil BTS Darc 1

Les professionnels sont cette année satisfaits de nos apprenants comme en témoigne François Payet, président du syndicat apicole de la Réunion « *Je te demande de*

transmettre à tes étudiants mon impression générale sur leur participation et leur écoute que j'ai trouvé excellente. C'est important de le souligner et de le faire savoir [...]. Je leur adresse […] toutes mes félicitations et tous mes encouragements pour la suite et la réussite dans leurs études qui sera sans nul doute, au vu de leur implication, au rendez vous ! […] Merci, cela m' encourage également beaucoup à poursuivre notre action en faveur de la protection des abeilles et de notre environnement ! »

Observation d'abeilles récoltant de la propolis. Mil apiculture, BTS Darc 1, François Payet.

Formations au CFAA

Le CFAA propose désormais aux CAPA un UCARE de 70 h sur l'apiculture, encadré par Thierry Fontaine et Denise Morin.

Un club abeilles au lycée ?

Et pourquoi ne pas monter un club apiculture au lycée pour occuper les mercredis après-midi et les soirées ?

Formation des jeunes… et des moins jeunes !

Apprenti en fin de contrat

Krishna Oulama, en formation au CFAA a été apprenti sur l'exploitation agricole de l'EPL durant ces 2 dernières années, chargé notamment d'un projet maraichage bio-apiculture sur Piton Saint Leu.

« De mes deux années d'apprentissage j'ai aimé ce que je faisais et à ma grande surprise je me suis intéressé davantage à l'apiculture qu'à l'agriculture. J'ai à ce jour 3 ruches chez moi destinées à ma consommation personnelle ». Sous réserve de sa réussite à l'examen, l'exploitation souhaite lui proposer un contrat en tant que responsable du rucher.

10 membres du personnel formés à l'apiculture

De décembre 2016 à mars 2017, 10 membres du personnel de l'EPL ont eu l'occasion de suivre une formation en apiculture. De la biologie de l'abeille, à la conduite du rucher, en passant par les interactions entre abeilles et cultures, la sélection de reines, la législation, la miellerie…. Ce sont au total 7 journées de théorie et pratique durant lesquelles Magdi Fridmann, apiculteur professionnel, aura essayé de transmettre ses connaissances. A l'issue de la formation, chacun est apte à ouvrir une ruche, vérifier la ponte, trouver la reine, savoir s'il faut rajouter ou enlever une hausse…. Une bonne interaction est née entre les membres du groupe, et la diversité du personnel ayant participé à la formation permet d'essaimer les connaissances dans les structures respectives. En effet, les participants étaient d'horizons variés : ouvriers de l'exploitation, agent technique, directrice d'exploitation,

formateurs du cfaa, cfppa et legta, technicienne de laboratoire, assistante d'éducation, apprenti de l'exploitation….
En espérant que l'action puisse être renouvelée car la demande du personnel demeure présente.

« Ce qui m'a plu c'est d'abord d'avoir effectuer cette formation en groupe, on apprend de ses erreurs mais aussi de celles des autres ensuite ce qui m'a également plu c'est l'attitude de l'apiculteur envers les apprenants, il était très pédagogique. Cette formation va me servir principalement au développement des ruches de l'EPL et

concrétiser le projet apiculture » témoigne Krishna.

Formation pour le personnel de l'EPL par Magdi Fridmann

Les plantes melifères

L'arboretum

Qui dit miel dit abeilles, et dit nectar et pollen. L'arboretum d'espèces indigènes et endémiques mis en place par les apprenants à Saint-Paul en 2015 est majoritairement constitué d'espèces melifères. L'idée est, à terme, de pouvoir produire des plants afin de remplacer les haies de l'exploitation.

L'exploitation se pose des questions

Au-delà de la réflexion autour de ses haies, l'exploitation souhaite aussi orienter le choix de ses productions vers des espèces attractives pour les abeilles.

Analyse sensorielle du miel

Comme nous le faisons déjà pour la caractérisation sensorielle des mangues du verger de collection, nous souhaitons travailler avec le laboratoire d'analyse sensorielle du Cirad afin d'approfondir les connaissances sur les miels locaux.

Une miellerie

Une fois le miel produit par nos abeilles, il faudra bien entendu l'extraire et le conditioner. Une réflexion est en cours autour d'un projet de miellerie collective, qui serait partagée avec d'autres apiculteurs du territoire.

Une bibliothèque bien fournie !

« Le rustica de l'apiculture » «cours complet d'apiculture et conduite d'un rucher isolé » «installer ses ruches » « conduire ses ruches » « guide des bonnes pratiques apicoles »…. Les ouvrages ne manquent pas au cdi.

Merci la documentaliste !

L'apiculture réunionnaise mise à jour

En 2014 Alizée Aymé en thèse à la Réunion à réalisé la « synthèse des connaissances sur l'apiculture réunionnaise et enjeux pour la filière ». Son travail est disponible en ligne : http://oatao.univ-toulouse.fr/12208/1/Ayme_12208.pdf

Attention… Abeilles !

La présence d'un panneau « attention abeilles » est obligatoire en bordure de tous les ruchers. La mission a été confiée au club art-plastiques du lycée.

Atelier Arts-plastiques du jeudi soir au lycée

Merci à ….
Tous ceux qui ont contribués au développement du rucher, je pense particulièrement à Denise à Saint Benoit, à Claude à Piton Saint Leu, à Krishna un peu partout….
Merci aux apiculteurs François et Magdi qui nous ont formés, aiguillés, conseillés ; aux professionnels qui consacrent du temps à nos apprenants…

Lucie LE JEANNE, 2017.